

NAGPUR VOYAGE DE NOVEMBRE 2023

Chers amis,

Nous voici de retour depuis plusieurs semaines de notre séjour en Inde. Comme précédemment cela a été une joie et beaucoup d'émotion de nous retrouver à Nagpur chez les Sœurs Salésiennes Missionnaires de la SMMI d'où vient notre fille !

Mon mari et moi étions cette fois accompagnés de Sophie Bonnin, qui « marraine » à Nagpur. Sa présence a été chaleureuse et son aide précieuse pour les échanges en anglais. Nous lui devons aussi les jolies photos des enfants parrainés.

Nous sommes donc arrivés à Nagpur après un bref séjour chez les Salésiennes de Pen au sud de Bombay. Nous avons revu avec plaisir plusieurs sœurs que nous connaissions déjà dont certaines, à la Maison Provinciale, qui ont séjourné à Gentilly près de Paris, à la maison-mère où nous nous rendons souvent. Les conditions d'hébergement, depuis la construction de l'hostellerie pour recevoir des pèlerins, permet un séjour confortable sans déranger la vie des Sœurs autrement que lors des repas. Nous avons visité le musée concernant la vie de Mère Marie Gertrude, leur fondatrice, et de ses compagnes, qui s'est beaucoup étoffé depuis notre dernier passage en 2019.

Le lendemain de notre arrivée nous avons commencé à voir les enfants. Comme la plupart d'entre vous le sait déjà, il y a de nombreux bâtiments sur le campus. Les élèves sont accueillis du jardin d'enfants à la fin du secondaire, essentiellement des filles, de toute religion. Il y a quelques garçons au jardin d'enfants. S'y ajoutent l'école d'institutrices et, depuis cette année, la 1^{ère} année d'élèves infirmières. Un bâtiment accueille également une dizaine de jeunes filles aspirantes au noviciat. Seules quelques-unes deviendront religieuses. Cela correspond à plus de 4000 élèves.

Actuellement il y a un peu plus de cinquante jeunes filles à l'internat. Nous en parrainons 14. Ce sont des orphelines ou des enfants dont les familles n'ont pas de toit. Certaines ont des parents ramasseurs de rats ou collecteurs de cheveux. Les autres filleul.e.s viennent de familles pauvres et retournent chez eux le soir. Leur parrainage leur assure, en plus de la scolarité et des soins de santé, un repas convenable à midi. Certains enfants, en particulier les garçons parrainés, sont scolarisés dans d'autres établissements avec lesquels Soeur Krepa est en contact pour assurer les frais engagés. J'ai rappelé à Soeur Krepa la nécessité d'avoir une photo annuelle et des notes ou des nouvelles 2 fois par an pour nous assurer de leur scolarisation et poursuivre les parrainages (Nous avons dû arrêter le parrainage d'un étudiant qui venait chercher de

l'argent mais ne donnait jamais ses résultats scolaires). Sœur Krepa va nous envoyer prochainement de nouveaux dossiers.

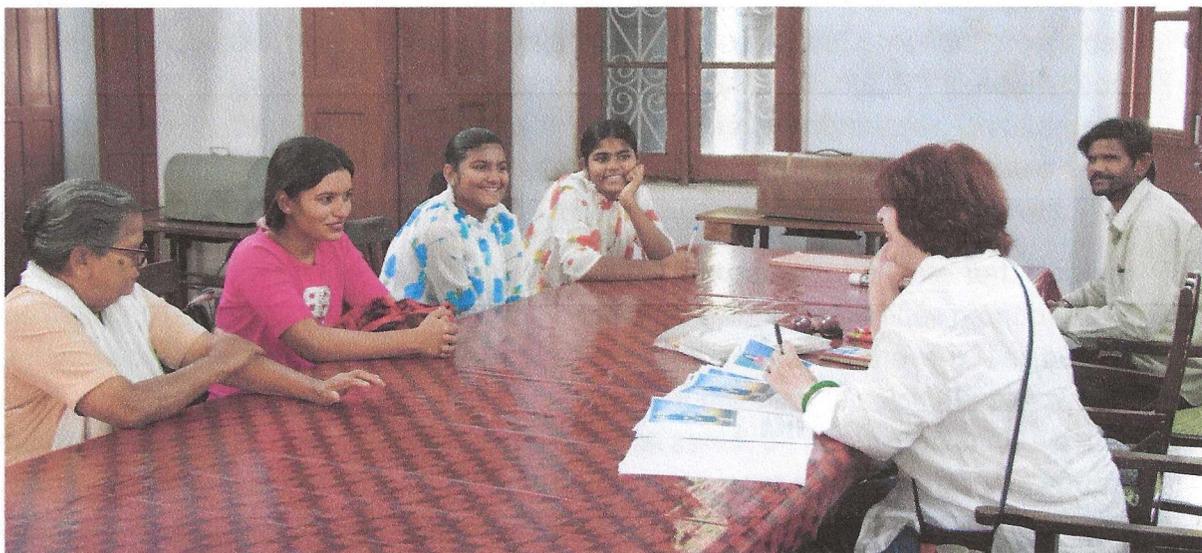
Les vacances de Diwali se terminaient tout juste lors de notre séjour et plusieurs enfants, retournés dans les familles, n'étaient pas encore de retour en ville. Plusieurs jeunes ne sont pas revenus à la rentrée scolaire dernière : fin des études secondaires ou départ des familles pour une autre ville. Six étudiants ont terminé leurs études et sont entrés dans la vie active. Ils peuvent maintenant aider leur famille (3 infirmier.e.s, 1 enseignante, 1 comptable et 1 dans le commerce). Quel plaisir de revoir certains d'entre eux revenus spécialement pour nous saluer et nous demander de vous transmettre leurs remerciements et leur gratitude pour l'aide que vous leur avez apportée et qui leur permet aujourd'hui de trouver leur place dans la nouvelle société indienne. Voir leurs sourires et leurs yeux brillants a été un grand plaisir que nous voulons partager avec vous !

Nous avons pu échanger avec une dizaine de jeunes et les photographier. L'évolution est sensible depuis 2019, date de notre précédent séjour. Aucune fille ne répond à notre question sur la façon dont elle envisage son futur en parlant mariage et enfant. Toutes veulent travailler. Il y a moins de candidates pour enseigner mais davantage d'orientations vers les études d'infirmière. Effet Covid ou parce qu'une 1^{ère} année d'études vient de s'ouvrir en juin dernier ? Il est vrai qu'elles sont sûres de trouver facilement un emploi et d'avoir un salaire meilleur. Je pense également que la distribution de téléphones portables pendant les confinements leur a permis de continuer les cours et passer leurs évaluations mais aussi d'accéder à plus d'informations sur le monde extérieur. Autre surprise : plusieurs jeunes filles dont l'uniforme kaki, pantalons, cheveux tirés et sorte de béret sur la tête, tranchait avec les jupes, chemisiers et rubans de couleur dans les cheveux ! Elles se préparent à une formation pour devenir militaire ou dans les forces de sécurité. Nous avons effectivement lu dans les rapports reçus que depuis un an certaines pratiquent la boxe et le karaté en activités périscolaires. Façon aussi, peut-être, de se protéger dans un pays où les agressions sur les filles sont en augmentation ?



Les enfants ont été heureux de recevoir les courriers et petits cadeaux que nous apportions et nous avons demandé à Soeur Krepa de remettre aux enfants absents les présents que nous n'avons pas pu leur remettre en main propre.

Certaines étaient venues accompagnées d'un parent. Ceux-ci tiennent à vous remercier de ce que vous faites pour l'éducation de leur enfant. Leurs enfants, devrais-je écrire, car nous parrainons des fratries et en particulier 2 fois des jumelles dont la ressemblance a donné lieu de ma part à de sérieux cafouillis dans les notes et les photos que j'avais apportées les concernant ! Ce qui a amusé tout le monde, père



compris !

Nous avons cette fois passé davantage de temps avec sœur Krepa. Sa santé est toujours fragile mais paraît meilleure que précédemment. Après une visite du jardin qui produit une partie de la production des fruits et légumes de la communauté, nous nous sommes attendris devant les nombreux lapereaux de son élevage. Une invitation à dîner à la Maison Provinciale, une dernière nuit et le lendemain nous partions vers Amravati où nous attendaient les sœurs du Holy Cross.

Ah ! J'oubliais ! Parmi les cadeaux offerts par les sœurs, il y avait un vase fait de pailles et contenant de jolies fleurs en papier pour notre fille. Travail d'artiste d'une extrême fragilité qui nous suivra pendant tout le voyage et que nous parviendrons à rapporter à Paris en bon état malgré les kms de route et de vols grâce à la compréhension des chauffeurs et des hôtesses!!!



Mireille GAYRAUD ANDEL

72 bis rue de la Folie Régnault 75011 Paris

0676090343 mirgayraud@gmail.com